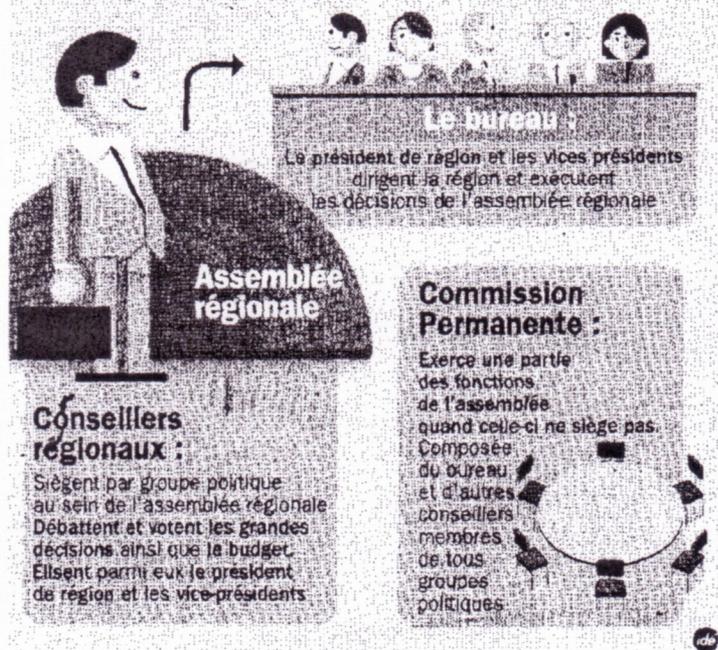


Régionales 2010

Le Conseil régional, comment ça marche



Daniel Cohn-Bendit en compagnie de Jacques Fernique, tête de liste Europe Écologie en Alsace.

Les « écolos » y croient dur comme fer

Alsace, Rhône-Alpes, Ile-de-France : à la faveur de sondages favorables, Europe Écologie juge plus que jamais possible de gagner au moins une région et de changer la donne à gauche

LES FAITS En pleine poussée dans des sondages, Europe Écologie (EE) qui organisait hier un grand meeting festif au Cirque d'hiver à Paris, espère rééditer son envol du dernier moment aux européennes, avec à la clef une « possible » victoire en Alsace, voire en Rhône-Alpes et Ile-de-France.

Lundi à Strasbourg, Daniel Cohn-Bendit, jouant « la carte gagnante » dans cette région, a appelé les électeurs au « vote double, utile et stratégique » pour changer les régions mais aussi la gauche en vue de 2012.

Cécile Dufflot, la patronne des Verts, martèle que le rassemblement « veut obtenir une présidence de région grâce aux électeurs » qui « ont un pouvoir énorme ».

A quatre jours du scrutin, les sondages notent une percée des « écolos » dans plusieurs régions même si leur score national, de 12 à 14% selon les instituts, est légèrement en baisse.

En Alsace, la région rêvée par EE, écologistes (18%) et socialistes (19%) sont au coude à coude (OpinionWay). En Provence-Alpes-Côte d'Azur (TNS-Sofres), Laurence Vichnievsky est en progression d'un point, à 14%, derrière le PS Michel Vauzelle (27%, -3 points).

En Rhône-Alpes, la liste de Philippe Meirieu, créditée de 21%, talonne celle de Jean-Jack Queyranne (PS) à 25%. Et en Ile-de-France où « Dany » avait écrasé le PS (20,9% contre 13,6%) en juin dernier, Cécile Dufflot

fait un bond de quatre points et se retrouve à 18%, à huit points de Jean-Paul Huchon (26%).

« Huit points d'écart, ce n'est pas grand chose » car il y a « une porosité de quatre points » entre nos deux électors, assure Jean-Vincent Placé, numéro deux des Verts, rappelant qu'à la veille des européennes, des sondages donnaient EE à 11% et le PS à 19% pour un résultat final « à 16-16 ».

Jugeant plus que jamais « possible » de gagner en Alsace, et même en Rhône-Alpes et Ile-de-France, le président des Verts au Conseil régio-

nal d'IDF estime que « le vote de droite est devenu inutile, il n'y a donc pas de raison de se réfugier dans un vote tranquille » avec le PS.

Triangulaires

M. Placé qui se félicite de « ratisser très largement au MoDem et chez les abstentionnistes » grâce à une campagne « sur le projet » qui « ne tape ni sur Sarkozy ni sur nos amis socialistes », en appelle au « vote plaisir » pour EE alors que, selon l'Ifop, les Français font « le plus confiance » aux écologistes (37%) pour « proposer des solutions innovantes pour la

région » - devant le PS (29%) et l'UMP (26%) - mais préfèrent voir gérer le PS (à 36% contre 24% à EE).

Entre concerts, duplex vidéo avec les autres régions en meeting et discours de Cécile Dufflot et Daniel Cohn-Bendit, le Cirque d'hiver qui sera investi ce soir par Jean-Paul Huchon et Martine Aubry, devait être l'occasion de mobiliser l'électorat plutôt volatile d'EE.

« Les trois, quatre derniers jours seront très écolos », prédit même M. Placé, jugeant toutefois « grotesque » la demande de M. Queyranne au CSA de différer la diffusion

d'Ushuaïa prévue samedi par TF3, après l'effet Home qui avait contribué au succès d'EE aux européennes.

Dès les premiers résultats dimanche, viendra le temps des négociations officielles entre socialistes et écologistes qui exigent des postes à responsabilités (transports, économie) et continuent d'évoquer des triangulaires face « à l'arrogance et au mépris » de certains présidents de région comme en Rhône-Alpes ou Midi-Pyrénées.

Un impératif : mardi à 18 heures, les listes du second tour devront être déposées.

L'UMP Gérard Longuet rattrapé par ses vieux démons

A l'approche du premier tour des régionales Gérard Longuet a déclenché une polémique en jugeant préférable de nommer à la Haïde quelqu'un du « corps français traditionnel » plutôt que le socialiste Malek Boutih, dont le nom circule avec insistance pour remplacer Louis Schweitzer.

M. Boutih est « un homme de grande qualité mais ce n'est pas le bon personnage » pour présider la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité, a déclaré le patron des sénateurs UMP, invité hier de Questions d'Info LCP-France info-AFP.

A la question de savoir pourquoi M. Boutih ne correspondait pas, à ses yeux, au poste, l'ancien militant d'extrême droite a répondu : « Parce qu'il vaut mieux que ce soit le corps français traditionnel qui se sente responsable de l'accueil de tous nos compatriotes. Si vous voulez, les vieux Bretons et les vieux Lorrains - qui sont d'ailleurs en général Italiens ou Marocains - doivent faire l'effort sur eux-mêmes de s'ouvrir à l'extérieur ». « Si vous mettez quelqu'un de symbolique, extérieur, vous risquez de rater l'opération », a insisté M. Longuet.

Le PS, par la voix de son numéro deux, Harlem Désir, s'est aussitôt dit « scandalisé » par ces propos, demandant à l'UMP de les « condamner immédiatement avec la plus gran-

de fermeté et à M. Longuet de présenter des excuses publiques à Malek Boutih ». « Ces propos sont, bien plus qu'un dérapage, une véritable théorie raciale totalement contraire à l'idée de la Nation républicaine et à l'égalité des droits entre les citoyens de toutes origines », a-t-il affirmé.

Fustigeant également des propos « d'un autre siècle », le porte-parole du PS, Benoît Hamon, a jugé sur Public Sénat que « le rapport de la droite à l'immigration est consternant ». « Ce n'est plus un dérapage, c'est une chute libre », a réagi le PCF. Faouzi Lamdaoui, membre du Conseil national du PS, a demandé à Nicolas Sarkozy « de prendre toutes les mesures pour mettre fin au déchaînement d'un racisme décontracté, devenu le « sport » préféré d'un pan entier de la droite française ».

Même indignation du côté de SOS Racisme : « La vision véhiculée par M. Longuet (...) montre la conception ethnique qu'il s'en fait et qui rappelle la France de Maurras en contradiction avec la France républicaine qu'il est censé incarner », a dénoncé l'association antiraciste.

Dans un communiqué publié en fin d'après-midi, Gérard Longuet n'a pas retiré ses propos tout en se disant « désolé d'avoir choqué (son) compatriote Harlem Désir, tout comme il est « désolé d'avoir sans doute choqué Malek Boutih dont [il] a reconnu volontiers les qualités personnelles ».

Ali Soumaré a porté plainte pour diffamation

Le chef de file de la liste socialiste dans le Val-d'Oise, Ali Soumaré, a porté plainte auprès du doyen des juges d'instruction du tribunal de grande instance (TGI) de Paris, Sylvie Zimmermann, avec constitution de partie civile, pour diffamation, le 4 mars à Paris, après les attaques dont il a été la cible de la part d'élus UMP, Francis Delattre et Sébastien Meurant (maires de Franconville et Saint-Leu-La-Forêt, ndlr).

Par ailleurs, selon Le Canard Enchaîné dans son édition d'hier, le casier judiciaire de M. Soumaré est vide. L'hebdomadaire satirique publie un fac-similé de cet extrait communément appelé « bulletin numéro deux », où sont mentionnées les condamnations, portant la mention « néant ».